

## 6 Société et Culture

## Éducation préscolaire

## La crèche, un foyer de maladies ?



Photo : F.A.  
Les responsables des crèches doivent s'assurer que les enfants reçus ont tous leurs vaccins à jour.



Photo : F.B.E.M.  
Les responsables des garderies doivent exiger des parents qu'ils conduisent leurs enfants malades chez le pédiatre et les garder à la maison.

Prissilla M.MOUIY  
Libreville/Gabon

**Toux, rhume, varicelle, conjonctivite, poux, autant d'affections auxquelles sont exposés les enfants à bas âge inscrits dans les haltes-garderies et autres pouponnières. Ces structures d'accueil seraient, selon certains parents, à tort ou à raison, un foyer de contagion.**

**POUR** réussir à concilier vie professionnelle et vie familiale, certains parents ont recours aux crèches, haltes-garderies, etc. A l'instar de la garde à domicile, ces structures d'accueil facilitent non

seulement cette conciliation, mais garantiraient également aux enfants un encadrement éducatif adéquat. Elles ont aussi l'avantage d'offrir des conditions stimulantes pour la socialisation des enfants.

Pour ce qui est de la sécurité et l'hygiène, elles seraient bien assurées par les responsables de certaines d'entre elles. Cependant, ces mêmes structures ont l'inconvénient d'être des foyers d'infection favorisés par la garde en communauté des enfants.

En effet, plusieurs maladies se développent très rapidement dans ces milieux infantiles, faisant des crèches et garderies des nids de nombreuses mala-

dies. Les infections ORL (Otitite, rhino-pharyngites laryngologie), varicelle, poux et autres maladies de courte durée, seraient devenus très fréquents dans ces structures d'accueil. L'impossibilité pour certains parents de faire garder leurs enfants malades chez eux expliquerait cette situation que déplorent d'autres géniteurs.

« Ces structures d'accueil sont certes indispensables pour les mamans en activité, mais elles favorisent certaines maladies chez nos bébés. Mon enfant d'un an est, tous les mois, chez le pédiatre. Il est toujours grippé. En essayant de faire le lien, j'ai constaté qu'il est en bonne santé lorsqu'il ne

va pas à la crèche, pendant les vacances », témoigne Larissa Kondi, enseignante et mère.

Même constat pour Pascale M. qui dénonce l'attitude de certains parents qui conduisent leurs enfants à la crèche bien que les sachant malades. « Quelque temps après avoir inscrit mon bébé à la crèche, j'ai constaté qu'elle avait des poux. Après m'être plainte auprès des maîtresses, elles m'ont fait savoir que c'est un des bébés de leurs effectifs qui aurait contaminé tout le reste des enfants. C'est plutôt aberrant pour ces parents qui ne veillent pas sur l'hygiène et la santé de leurs enfants avant de les conduire dans ces milieux »,

a-t-elle regretté.

La garde des enfants dans les crèches et garderies est collect

ive. On comprend donc que lorsqu'un enfant est atteint d'une maladie contagieuse, ce dernier puisse contaminer tous les autres. C'est donc à ce moment que les parents devraient prendre leurs responsabilités en les amenant chez le pédiatre, plutôt qu'à la garderie.

Quant aux responsables des structures d'accueil, ils ont le droit de les refuser. Et veiller à ce que les carnets de vaccination de l'enfant soit à jour. Car, il en va de la renommée de leur établissement, de leur propre santé et celle des autres bambins.

## Voirie urbaine /Axe boulevard Triomphal-Cocotiers

## A quand la reprise des travaux ?



Photo : COE  
Des buses abandonnées sur le site.



Photo : COE  
Après l'arrêt des travaux, des dégâts importants.

COE  
Libreville/Gabon

**CELA** fait un peu plus de cinq mois que les travaux visant à améliorer la voie menant aux portes du quartier Cocotiers, entre l'Hôtel de ville et le palais Omar Bongo Ondimba (Sénat), dans le 2e arrondissement de Libreville, sont arrêtés, pour des raisons inconnues. Ce, au grand désarroi des populations vivant dans cette partie de la capitale et des usagers.

Entamés tambour battant, lesdits travaux visaient à aménager les canalisations, en posant des buses en béton, afin d'éviter les éternelles inondations en-

registrées en ces lieux. Et, peu à peu, le chantier a évolué. En témoignent les buses installées le long de la voie.

Mais, alors que tout le monde croyait être au bout du tunnel, surtout les automobilistes qui éprouvaient beaucoup de mal à y circuler après chaque pluie, tout s'est subitement arrêté. Que s'est-il alors passé ?

Aujourd'hui, aucun engin n'est plus visible sur le terrain, ni d'ouvriers.

Avec le retour des pluies, la chaussée s'est dégradée de plus belle. D'énormes trous se sont formés le long de la voie et sur les côtés, rognant ainsi un peu plus la route. Les buses, négligemment posées, gênent la circulation, représentant un

sérieux danger pour la circulation, des véhicules comme des piétons.

A l'heure actuelle, il est pratiquement difficile, voire impossible de circuler sur cet axe à une certaine heure de la nuit, sans risque de se faire plumer, faute de lumière, l'abandon des travaux signifiant la non-remise en état des installations électriques.

Et pour couronner le tout, le manque d'éclairage entre l'arrière de l'immeuble du Sénat et celui du 2 décembre, tend à renforcer la mauvaise réputation du coin. Un véritable coupe-gorge pour les usagers.

« Les automobilistes empruntent beaucoup cette voie lorsque la circulation est perturbée sur le Boule-



Photo : COE  
Vue partielle de l'état d'abandon de l'axe Boulevard-Cocotiers.

vard-Triomphal. Il n'y a pas de lampadaire et l'on a du mal à circuler la nuit, parce que les buses ne sont pas visibles pour nous qui prenons de l'âge. Et tous les bandits de la zone nous at-

tendent là-bas. C'est vraiment compliqué. Nous interpellerons les pouvoirs publics afin de remédier à cette situation », se lamente une habitante de Cocotiers.

## Ici et ailleurs

• Toxicomanie

## Succès fou pour une "salle de shoot"

Trois mois après son ouverture à Paris, la première "salle de shoot" de France, ouverte sept jours sur sept, accueille quotidiennement près de 200 consommateurs de drogue, selon l'association qui gère la salle.

"Nous avons entre 170 et 220 passages par jour de gens qui viennent consommer. Au bout de trois mois seulement, c'est énorme et ça montre bien que cette salle répond à un besoin", a expliqué à l'AFP le président de l'association Gaïa, Jean-Pierre.

• Défaillance

## Ford rappelle 4.556 véhicules

Le groupe automobile américain Ford a décidé, hier, de rappeler 4.556 véhicules Kuga à la suite d'un problème de refroidissement de moteur qui a provoqué de nombreux incendies spontanés en Afrique du Sud. "A ce jour, Ford a été informé de 39 incidents" impliquant des Kuga, a déclaré le directeur-général de Ford en Afrique du Sud, Jeff Nemeth, lors d'une conférence de presse à Pretoria.

• Lunetterie

## Essilor et Luxottica désormais partenaires

Le groupe français Essilor, numéro un mondial des verres ophtalmiques, a annoncé, hier, un accord avec l'actionnaire majoritaire du fabricant italien de lunettes Luxottica, en vue d'un rapprochement destiné à créer un géant mondial du secteur. Le rapprochement des deux groupes formerait un géant d'une capitalisation boursière combinée de 46,2 milliards d'euros, selon leur valorisation au cours de clôture vendredi.

• Technologies

## L'héritier de Samsung arrêté

Les enquêteurs travaillent



Photo : AFP  
sur le retentissant scandale de corruption qui secoue la Corée du Sud ont demandé, hier, l'arrestation de l'héritier de Samsung, Lee Jae-Yong, qui serait un nouveau coup dur pour le géant de la téléphonie. Le premier conglomérat du pays en termes de chiffre d'affaires, qui représente 20% du PIB sud-coréen, se remet à peine de la déconvenue du Galaxy Note 7, un de ses pires échecs commerciaux.

Rassemblés par P.M.M